

Célébrer le 50ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme à l'école

Françoise GRAILHE
école de Merxheim, Haut-Rhin :

À la rentrée 1998/99, nous formions une nouvelle équipe de maîtresses dans notre école : deux anciennes dont moi qui prenait la fonction de directrice et une nouvelle collègue. J'avais à coeur de resserrer les liens afin de pouvoir travailler ensemble toutes les trois, mais surtout pour que les 57 élèves de l'école découvrent, eux-aussi, ce qu'est une équipe d'école. Comment ? Par le Projet d'école.

L'idée force que nous avons retenue, a été : **ÊTRE RESPONSABLE**. Nos actions ont, chacune, visé à la prise de responsabilités, soit par les enseignants, soit par les élèves. L'objectif majeur que nous nous sommes fixé était et reste : **notre environnement, nos outils, la part personnelle de chacun, doivent nous aider à mieux vivre et travailler ensemble dans notre école.**

La célébration du 50ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme devenait, dans la cadre de notre Projet d'école, l'occasion idéale pour approfondir la connaissance de la citoyenneté. Nous l'avons donc retenue comme une de nos actions...

Nous nous sommes attelés à cette tâche dès le mois d'octobre.

Rassembler nos travaux et les présenter. Oui, mais sous quelles formes ?

- un spectacle ?
composé de chants, de poèmes ?

Nous avons fouillé dans nos réserves pour retrouver chants et poèmes ayant trait à l'universalité, l'ouverture, le respect, les voyages, les découvertes, la liberté...

- un spectacle ?
composé d'un conte mis en scène ?

Nous avons retenu «Et l'on chercha Tortue», un conte écrit par des enfants du Burkina Faso avec l'aide d'une équipe ATD Quart Monde.

- une exposition de nos travaux ?
le texte de la Déclaration des Droits de l'Homme devra être mis en valeur.

Mais comment faire entrer nos élèves dans ce texte si ardu ? Nous avons tenté de le faire à travers la littérature de jeunesse.

Nous avons fouillé dans nos bibliothèques, recherché des bibliographies et sorti tous les ouvrages qui entraient dans ces thèmes.

Je suis allée à Sélestat (Bas-Rhin) au *Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme* (1, rue

Froehlich mais aussi sur Internet) : une mine de documents, de jeux, d'idées que la responsable, Mme Schmidt, prodigue avec enthousiasme et compétence.

À la veille de la rentrée du mois de novembre, nous avons décidé, pour les trois classes :

1°.

- un moment de conte journalier durant lequel nous lirions les albums retenus

- après chaque ouvrage, nous ferions extraire par les élèves le message de cette histoire

- nous ouvririons le livre "*La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*", édité par Amnesty International (illustration Lesueur) et nous ferions connaître aux enfants l'article qui rejoint le message repéré dans l'album présenté

- le message repéré dans l'album présenté et le texte de l'article correspondant de la Déclaration des Droits de l'Homme seront recopiés sur le recto-verso d'une feuille de papier découpé selon la silhouette d'une feuille de platane. Chacune de ces feuilles viendra s'accrocher, au fur et à mesure, aux branches de l'arbre nu dressé dans le hall d'entrée de l'école et devant lequel les enfants passent obliga-

toirement.

2°

Chaque classe composerait une affiche de la Déclaration des Droits de l'Homme, après découverte de celle de 1789 et de celle du bicentenaire de 1989. Un travail d'art plastique.

À la rentrée du mardi 3 novembre, nous avons donc présenté le projet à nos élèves : l'arbre était posé dans l'entrée et rendez-vous était pris pour l'heure du conte : tous les jours à 11h15.

Après deux semaines, nous avons fait le point entre enseignantes et de nouvelles idées ont surgi :

Afin de rendre l'idée d'universalité à notre spectacle, nous organiserons la salle en cercle ; les acteurs évolueront sur la scène : c'est à dire l'espace entre l'arbre au centre et les spectateurs placés sur la circonférence. (voir croquis)

En art plastique :

- une des classes, le cours élémentaire, travaille l'image de la terre vue de l'espace.

- une autre classe, le cours préparatoire, travaille la silhouette des êtres humains, d'après une page extraite du livre «5 MILLIARDS DE VISAGES» (P.Spier).

Ces deux recherches se rejoignent : les silhouettes sont collés sur des disques. L'effet obtenu est surprenant : les 19 disques seront accrochés sur des fils tendus entre les différents panneaux d'exposition.

Chaque classe travaillera un (ou deux) thème qui sera présenté sur affiche ou constituera un poster :

- le cours préparatoire a réalisé un grand panneau «*Les aliments dans notre assiette*». À partir d'un questionnement, ils se sont renseignés, ils ont cherché et déchiffré des emballages de denrées alimentaires. Des documentaires, tels *Grand J*, les y ont aidés. Puis, ils se sont penchés sur les cartes de géographie pour repérer les pays producteurs des aliments. C'est ainsi qu'ils ont pu présenter leur panneau (planisphère, étiquettes avec les noms de denrées alimentaires, fils, épingles)

- «*Un sourire coûte moins cher que l'électricité mais donne autant de lumière*». Cette parole de l'abbé Pierre (Paroles de fraternité, Éd. Albin Michel) a permis aux enfants du cours élémentaire de réaliser un assemblage de visages souriants inscrits «sur la terre».

- Le poster extrait de «Texte et Documents pour la Classe» (TDC, novembre 1998), «Les enfants-soldats en Afganistan» a suscité beaucoup de remarques de la part des élèves du cours élémentaire : «*La guerre produit un grand mal pour les humains, des*

Quelques albums présentés

«**UN LONG VOYAGE**» (Amnesty International)

Un récit douloureux dans une écriture sobre qui a permis aux élèves de s'exprimer :

«*Ce n'est pas normal qu'un chasse les gens de leur maison et qu'on les emmène de force*.» et de découvrir l'article 9 de la déclaration : «*On n'a pas le droit de mettre quelqu'un en prison ou de le renvoyer de son pays injustement et sans raison*.»

«**CLARA ET BÉRÉNICE**» (de Pistiner)

Cet ouvrage a fait naître une discussion bien intéressante autour des gros mots, en particulier «*trisomie 21*» (eh oui, c'est un gros mot, qui a succédé à «*débile*» ou «*mongol*» !). Kévin a avoué que son grand frère le traitait ainsi. Lequel grand frère a aussi découvert cet album, au cours moyen. Il s'en suivit une discussion à la table familiale... (témoignage des parents !)

Un autre ouvrage nous a aidé à développer le respect face aux handicapés, c'est la superbe histoire de **MOUMOUNA** (par Jean Debruyne, chez Bayard Poche) ainsi que celle du jeune **YAKOUBA** (racontée par Th.Dedieu, aux Éd. Seuil Jeunesse). Sur la feuille destinée à l'arbre on a écrit : «*Il ne faut pas se moquer des gens qui sont malades ou handicapés comme Bérénice, Yakouba ou Moumouna*.» Les articles de la déclaration ne mentionnent à aucun moment l'handicap. Nous avons donc mis notre pensée en parallèle avec l'article 5 : «*Personne ne doit être torturé ou cruellement traité*...»

«**LE PLUS BEL ENDROIT DU MONDE**» (Am.

Cameron) a peut-être choqué les enfants, du moins il les a dépayés. En tout cas, ils ont affirmé : «*Nul n'a le droit d'abandonner un enfant. Nul n'a le droit d'interdire à son enfant d'aller à l'école*.» Et l'article 26 les a sans doute rassurés : «*Tous les enfants du monde doivent aller à l'école gratuitement ; continuer les études aussi longtemps qu'ils le veulent et apprendre un métier. À l'école, chacun doit pouvoir apprendre ce qui fera de lui un homme heureux*...»

Il n'était pas difficile pour eux d'affirmer : «*On ne choisit pas la couleur de sa peau. Il ne faut pas se moquer de ceux qui ont une autre couleur de peau*.» après la lecture de «**LE CORBEAU BLANC ET LE MOUTON NOIR**» (Eugen Sapko, aux Éd. Nord-Sud) et ils ont été heureux de découvrir l'article 6 : «*Dès qu'on a l'âge d'avoir des enfants, on a le droit de se marier et de former une famille. Pour cela, ni la couleur de sa peau, ni le pays d'où l'on vient, n'a d'importance*.»

pays détruits par les guerres, des pleurs, le chagrin, la folie, des blessures, du sang qui coule, la jalousie, la mort, la tristesse» et ils ont conclu «Au lieu de jouer à la guerre, ces enfants devraient aller à l'école...»

- Les élèves du cours moyen ont exprimé leur avis à propos du «Titanic», film qu'ils ont tous vu :

«Tous les hommes naissent libres et demeurent égaux alors ...

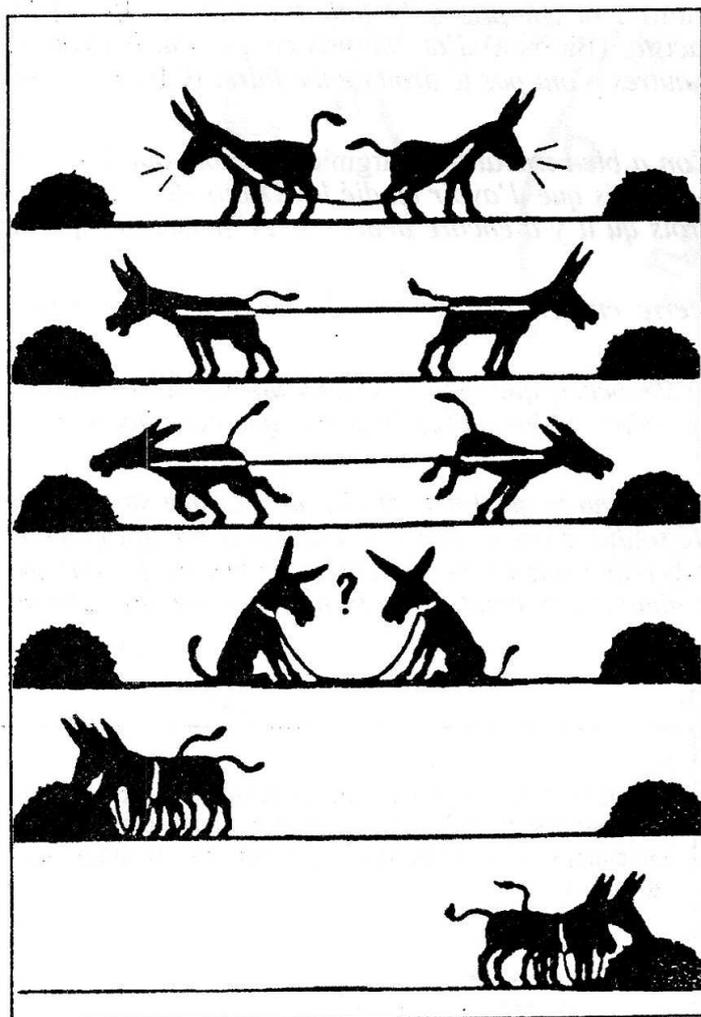
. la sélection par le pouvoir, l'argent et les titres noient des enfants, des femmes et des vieillards !

. les gens humbles meurent alors que le gratin s'entasse dans les canots !

. ce sont les 3èmes classes que les officiers vouent à la mort certaine !»

Ils ont réalisé un panneau où leurs avis étaient illustrés par des dessins, des croquis, des photos.

- Grâce à un cadeau fait par Claudine Braun, durant cette période de classe, nous avons pu réaliser le poster qui a réuni nos 3 classes : les deux ânes. (Voir encadré ci-contre) Ce poster enrichi a trouvé une place de choix dans notre école... Merci Claudine.



Texte qui figure sous le poster (les élèves n' en avaient pas connaissance) : «Si les nations avaient le bon sens des ânes !» (Emergency Peace Campaign's No foreign war crusade, États-Unis)

le poster

Les deux ânes

À tour de rôle, chaque classe a découvert ces images, sans connaître le texte qui les accompagne, puis chacune a donné son avis sous forme de message.

J'ai pris note des paroles de mes élèves (cours élémentaires) après qu'ils aient observé le poster en silence durant quelques moments :

- Deux ânes veulent manger, l'un veut manger de ce côté, l'autre de l'autre côté.

- **À la quatrième image, il y a une interrogation, une question. Ça veut dire quoi ?**

- Ils se demandent comment ils vont faire pour manger de leur côté.

- C'est une histoire !

- Ils tirent.

- Ils n'y arrivent pas.

- Ils se regardent et ils décident de manger d'un côté puis de l'autre.

- C'est un peu bizarre, un buisson a disparu.

- Ils l'ont mangé !

- C'est une histoire. (un autre enfant le répète)

- Ils se posent des questions : comment faire pour manger les deux buissons ?

- Ils se mettent ensemble.

- Ils essaient de casser la corde, ils y arrivent pas.

- Alors ils réfléchissent.

- Ils ont une idée.

C'est à ce moment que je leur pose cette question :

«**Pourquoi croyez-vous que je vous ai proposé de découvrir ce poster ?**»

- Parce qu'il y a des pays où ils ont à manger, d'autres pas.

- Ils se partagent.

- Ces ânes sont intelligents ; ils ont compris quelque chose : il faut partager.

- Il faut réfléchir.

- Trouver une solution ensemble.

- Se parler.

Au terme de ce merveilleux échange, (retransmis intégralement et exactement), nous avons écrit :

«**Il ne faut pas se disputer, il faut réfléchir pour trouver une solution. alors, on peut se régaler.**»

Les élèves du cours préparatoire ont proposé ceci :

«**Ensemble, on a plus d'idées**

«**Ensemble, on est plus fort**

«**Ensemble, on s'amuse plus.**»

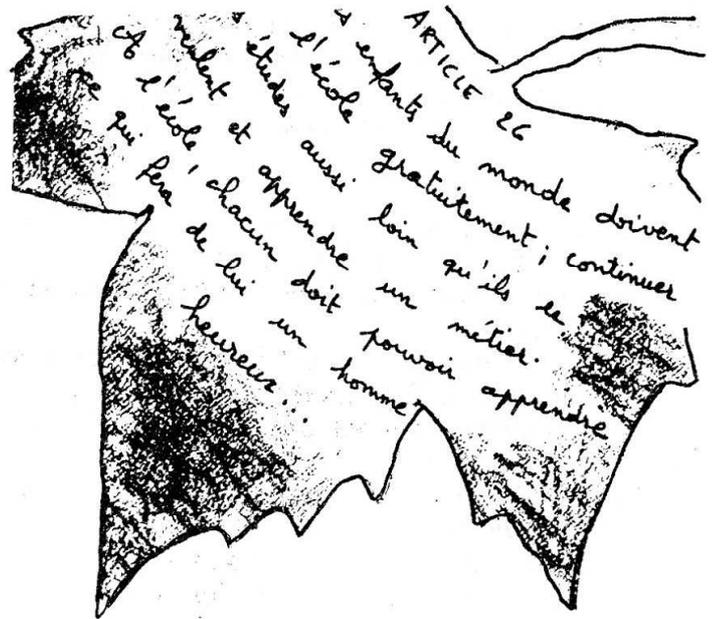
Et les cours moyens :

«**Au lieu de se battre, il faut s'unir car on est plus fort unis.**»

- Nos recherches nous ont aussi permis d'aller à la rencontre des poètes, des musiciens et des paroliers : leur art donne un éclairage humoristique ou intimiste à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Un enrichissement. Bien sûr, la chanson de Claude Nougaro, «Amstrong», a été au hit-parade, car les cours moyens l'ont interprété avec un réel bonheur et enthousiasme !

- D'autres travaux ont encore été nécessaires à la réalisation de notre soirée : création de l'affiche, lettre d'invitation personnalisée, répétitions, répétition générale ...

En guise de dernier paragraphe à mon récit, je laisse la parole aux élèves (*):



J'ai chanté avec mes camarades. (Mickaël)

J'ai adoré le spectacle. Il était bien. Et je crois que tout le monde a compris les Droits de l'Homme. (Yvonne) *J'ai apprécié le spectacle c'était tout simplement super.* (Jonathan S.) *J'ai appris plusieurs articles très importants de la Déclaration.* (Raphaël) *J'ai compris qu'un homme est libre de faire ce qu'il veut si ce n'est pas contraire à la loi.* (Thomas)

J'aimerais que tous les enfants soient heureux. (Cédric)

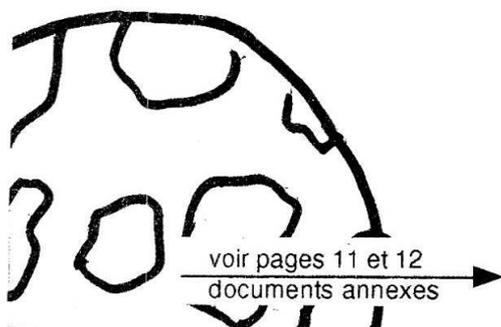
J'ai compris qu'il faut que nous respectons tous les droits mais que cela est très dur. (Jonathan) *J'ai compris que l'homme a des droits à respecter* (Florentin) *J'ai compris qu'il fallait s'aider les uns et les autres.* (Damien) *J'ai compris qu'il ne faut pas être raciste.* (Barbara) *J'ai compris ce que j'ai le droit de faire ou ce que je n'ai pas le droit de faire et ce que les autres n'ont pas le droit de me faire.* (CP) *J'ai compris que la guerre ne servait à rien.* (Mathieu)-

Je crois que les gens qui ont regardé, ont trouvé qu'on a bien travaillé. (Virginie) *Je crois que les gens ont trouvé que c'était super, notre spectacle.* (Magali) *Je crois que d'avoir étudié les Droits de l'Homme à l'école était très important pour nous.* (Anthony) *Je crois qu'il y a encore beaucoup de personnes qui ne sont pas protégées.* (Raphaël)

Je voudrais que la Déclaration s'applique sur la terre entière. (Anthony) *Je voudrais en reparler.* (Damien)

Je pense que ce spectacle était instructif. (Florentin) *Je pense que tous les gens doivent être soignés.* ((Michel) *Les gens qui veulent faire la guerre sont très bêtes.* (Alexandre) *Je pense que certains pays ne respectent pas les lois.* (Jonathan)

Je souhaite qu'on fera un autre spectacle. (Magali)- *Je souhaite qu'il n'y ait plus de racisme sur la terre* (Anthony) *Je souhaite qu'on fasse la paix.* (Yvonne) *Je souhaite que la violence s'arrête parce que ça commence à m'énerver que tout se passe comme cela.* (Cindy)- *Je souhaite vivre heureux et je vous le souhaite aussi.* (Jonathan S.) *Je souhaite que tout le monde soit bienvenu partout.* (CP) *Je souhaite que les hommes vivent en paix et en liberté.* (Michaël)



(*) Pour faire le bilan du travail autour de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, chaque enfant était invité à compléter un imprimé qui proposait les amorces suivantes :

- J'ai participé ...
- J'ai ...
- J'ai compris ...
- Je crois ...
- Je voudrais ...
- Je pense ...
- Je souhaite ...

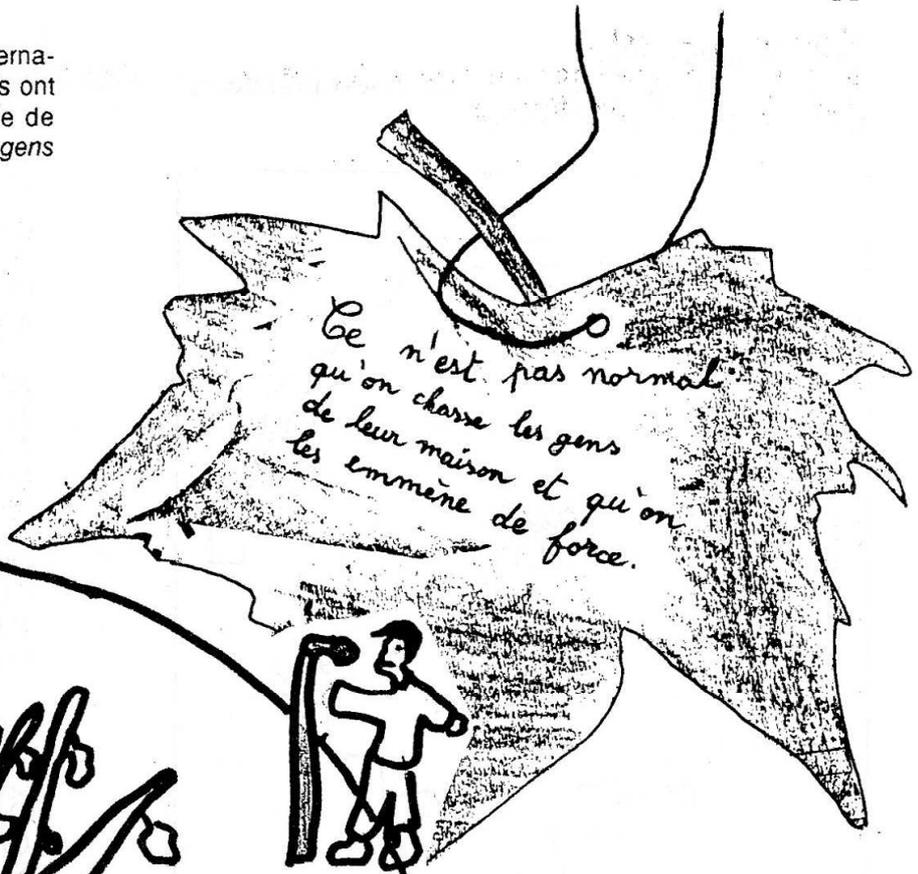
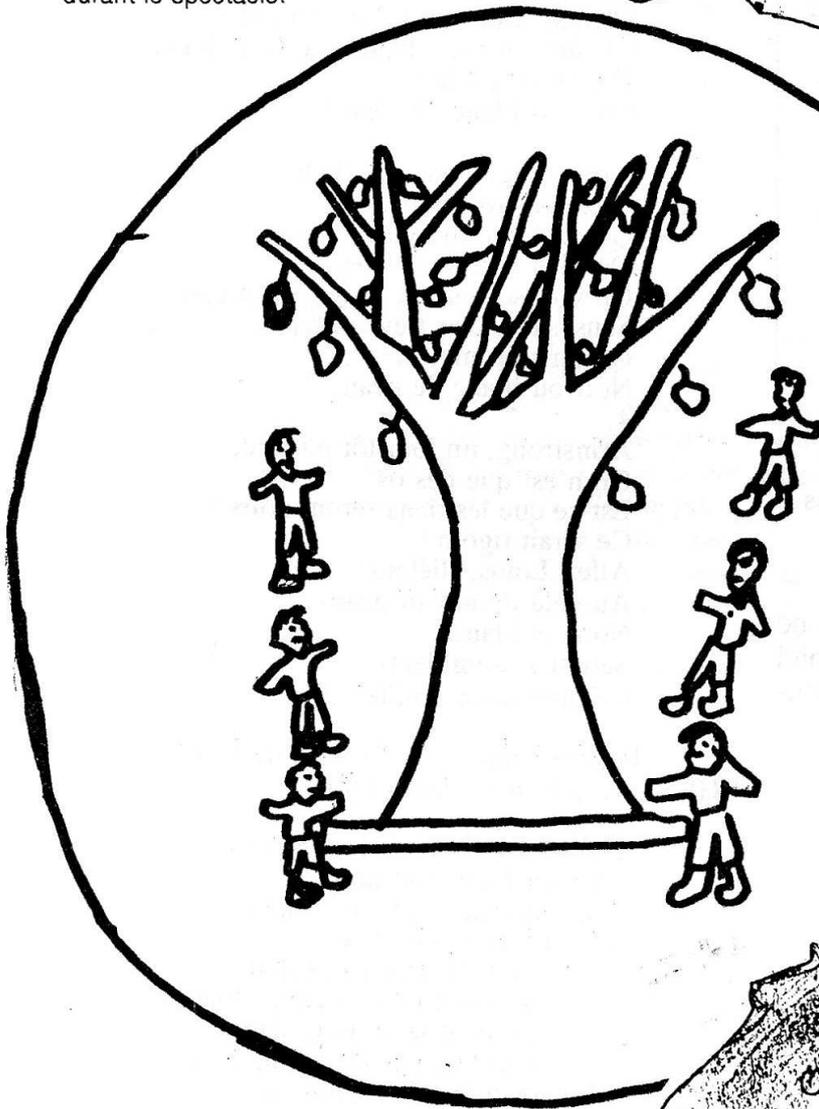
Les textes qui suivent sont extraits de ces fiches bilans.)

De l'album «UN LONG VOYAGE» (Amnesty International) les enfants ont dégagé un message qu'ils ont transcrit sur le verso d'une silhouette de feuille de platane : «Ce n'est pas normal qu'on chasse les gens de leur maison et qu'on les emmène de force.»

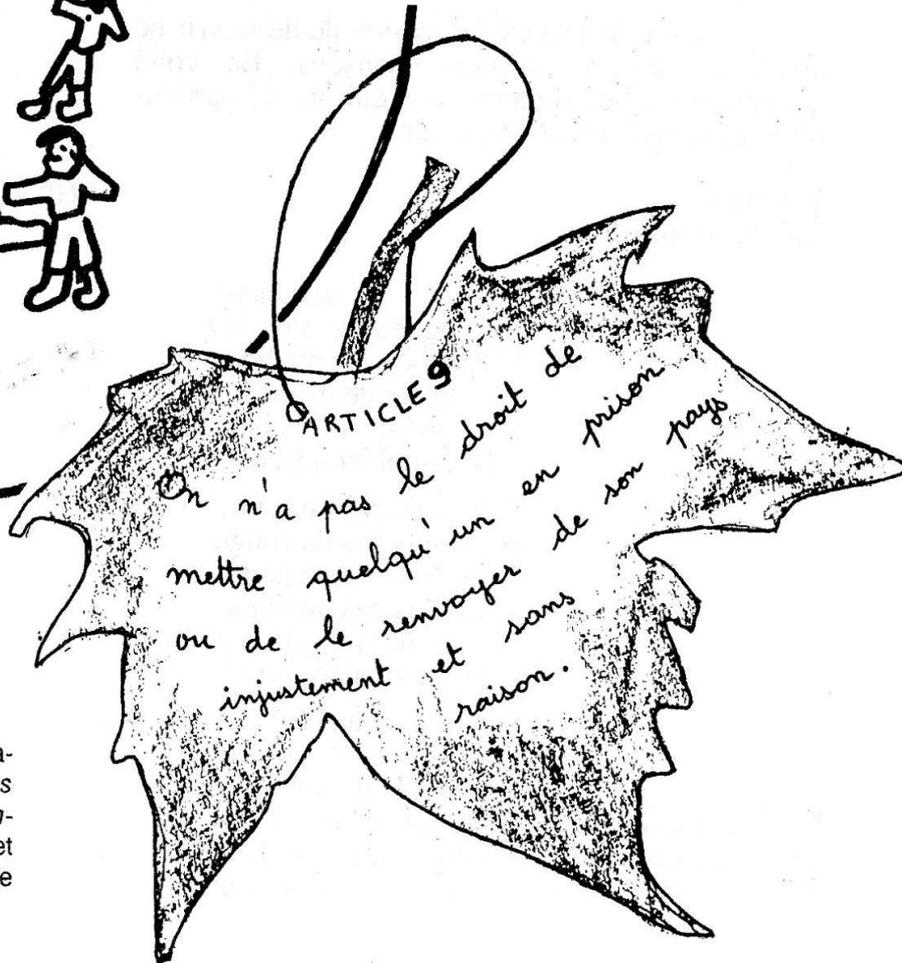
L'arbre

de la Déclaration des Droits de l'Homme

était au centre de l'espace scénique durant le spectacle.

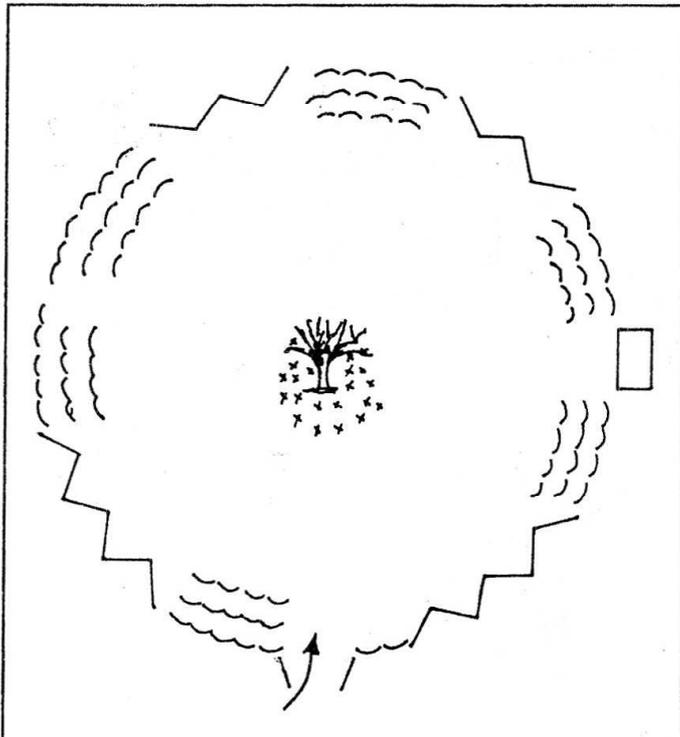


Dessin de Maurizio choisi par ses camarades pour parution dans ce témoignage.



Les enfants ont découvert l'article 9 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : «On n'a pas le droit de mettre quelqu'un en prison ou de le renvoyer de son pays injustement et sans raison.» Cet article a été transcrit au verso de la même silhouette de feuille de platane.

Pour le spectacle,
un espace scénique circulaire central, les spectateurs
étant placés à la circonférence :



- xxx - les élèves-acteurs
- ~ ~ ~ - les spectateurs
- ~ ~ ~ - les grilles d'exposition des travaux
- ▭ - table de présentation des livres qui nous ont permis de découvrir les droits de l'Homme

Le spectacle a été l'occasion de découvrir de nombreux textes, poèmes, chansons. En voici quelques-uns choisis parmi ceux qui ont été particulièrement appréciés par les enfants

L'homme qui te ressemble

Pourquoi me demander
La longueur de mon nez
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi mon frère !

Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un jaune
Je ne suis pas un blanc
Mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère !

Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les lieux
L'homme qui te ressemble

René PHILOMBE
(Espaces essentiels,
Silex-Nouvelles du Sud).

Un grand succès du spectacle, l'interprétation
donnée de la chanson «Armstrong» :

1.
Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau.
Quand on veut chanter l'espoir,
Quel manque de pot !
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne luit là-haut :
Les anges : zéro !
Je suis blanc de peau.
2.
Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents.
Moi, je broie plutôt du noir,
Du noir en dedans.
Chante pour moi Louis, oh oui !
Chante, chante, chante, ça tient chaud.
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau !
3.
Armstrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc,
On voit surtout du rouge, du rouge,
Sans, sans, sans trêve ni repos.
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau.
4.
Armstrong, un jour tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo !
Allez, Louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noirs et blancs
Seront ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.

Pour les plus petits ce texte de Pierre
CHÊNE : Lapin noir, lapin blanc

J'ai rencontré dans les champs
un petit lapin tout noir.
J'ai rencontré dans les champs
un petit lapin tout blanc.
Le petit lapin tout noir
n'aimait pas les lapins blancs.
Le petit lapin tout blanc
n'aimait pas les lapins noirs.
La maman du petit lapin noir
lui achète un masque blanc.
La maman du petit lapin blanc
lui achète un masque noir.
Qu'il est beau mon masque blanc
se disait le petit lapin noir.
Qu'il est beau mon masque noir
se disait le petit lapin blanc.
À partir de cet instant
lapin noir aima le blanc.
À partir de cet instant
lapin blanc aima le noir.